

Acer platanoides L.

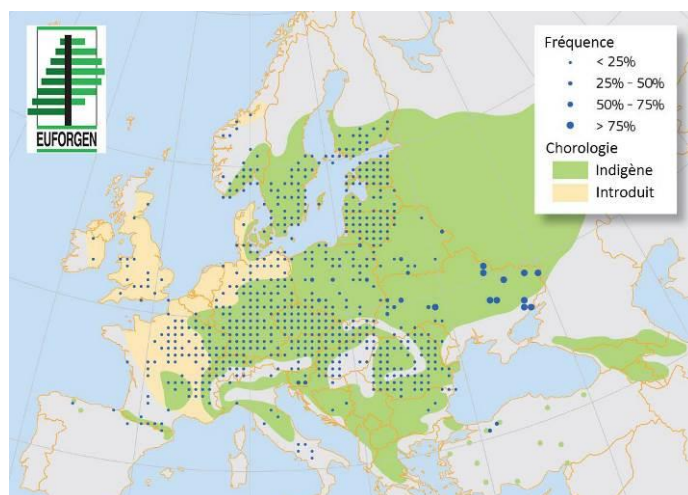
Érable plane

Norway Maple

Caractéristiques générales de l'espèce

Aire naturelle

L'aire naturelle de l'érable plane s'étend des Pyrénées jusqu'à l'Oural, et du Sud de la Scandinavie jusqu'en Grèce. Il est introduit plus à l'ouest jusqu'aux îles britanniques.



Carte de distribution de l'érable plane (EUFORGEN 2009)
Fréquence de points de présence selon les inventaires forestiers nationaux, aire naturelle et aire d'introduction.

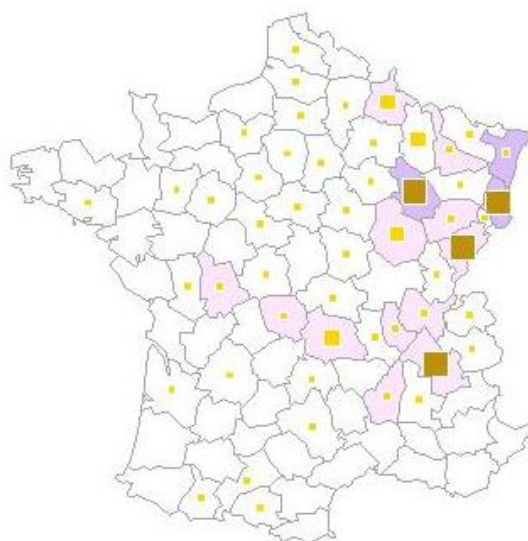
Répartition en France

Volume (million de m³)

- moins de 0,1
- entre 0,1 et 0,2
- entre 0,2 et 0,5

Surface (hectares)

- moins de 1 000
- entre 1 000 et 2 000



En France il est présent à l'état disséminé, principalement en montagne. Dans l'étage collinéen on le trouve surtout dans les plaines du Nord-Est.

Les peuplements d'érable plane constituent environ 3 millions de m³ de bois sur pied. Les érables plane et sycomore sont présents en essence principale sur environ 11 000 hectares de forêts.

Volume sur pied de l'érable plane en France, en m³/ha
(IGN 2017-2021)

Version du 15/05/2023. Les informations et préconisations contenues dans cette fiche sont celles qu'il était possible de formuler à la date de rédaction, dans un contexte de forte incertitude sur les évolutions du climat et des aires de répartition des espèces. Il convient donc de s'assurer d'utiliser la dernière version, publiée sur le site du Ministère de l'agriculture.

NB : les préconisations de cette fiche ne s'appliquent qu'aux reboisements et ne concernent pas la régénération naturelle.

Contributeurs principaux de l'ensemble de la fiche : Thierry Lamant (ONF-INRA), Pierre Gonin (CNPF)
Coordination de la rédaction : Nathan Fornes, Nicolas Ricodeau (INRAE)

Autécologie de l'essence

L'érable plane a un comportement voisin de l'érable sycomore avec lequel il est souvent en mélange. C'est une essence plutôt montagnarde mais qui est aussi présente à l'étage collinéen (plus faible sensibilité à l'humidité atmosphérique que l'érable sycomore). Il est peu sensible au froid mais des gelées tardives peuvent occasionner des dégâts aux fleurs (floraison avant la feuillaison fin avril). Il tolère mieux la sécheresse que l'érable sycomore ainsi que l'acidité du sol. Comme l'érable sycomore, il tolère les sols carbonatés mais craint les sols à engorgement temporaire peu aérés.

L'espèce fructifie abondamment. Héliophile au stade adulte, les jeunes semis tolèrent un certain ombrage dans le jeune âge. Il peut coloniser rapidement les milieux favorables.

On le trouve jusqu'à 1500 m d'altitude.

Très sec						
Sec				Toléré		
Assez sec à moyennement sec						
Frais				Optimal		
Assez humide						
Humide en permanence						
Inondé en permanence						
Humidité / Acidité	Très acide	Acide	Assez acide	Faiblement acide	Neutre	Calcaire

Diagramme de répartition de l'espèce selon les gradients trophiques et hydriques
Adapté de la Flore forestière française, tome 1. Dumé et al. 2018

Auteur principal : François Lebourgeois (Silva)

Sensibilité aux maladies et ravageurs

Un peuplement forestier situé dans une station adaptée aux exigences de l'espèce et géré selon les préconisations des guides de sylviculture présentera une moindre vulnérabilité à certains aléas sanitaires.

Du fait de sa faible présence en forêt, les observations du Département de la santé des forêts sur les problèmes phytosanitaires de l'érable plane sont beaucoup moins fréquentes que pour l'érable sycomore. Il est donc difficile de dresser un état des lieux précis. Pour autant, il est susceptible d'être victime des mêmes ravageurs et maladies que le sycomore : les chenilles défoliatrices géométrides, bombyx disparate (*Lymantria dispar*) et bombyx cul brun (*Euproctis chrysorrhoea*), la maladie des croûtes noires de l'érable (*Rhytisma acerinum*), la maladie des taches blanches (*Cristulariella depraedans*), l'antracnose de l'érable (*Aureobasidium apocryptum*), la maladie de la suie (*Cryptostroma corticale*) ainsi que les pathogènes de faiblesse associés aux stress consécutifs aux sécheresses et canicules en tant que facteurs aggravants (*Armillaires*, *Fusarium*, *Cylindrocarpon*, *Stegonsporium pyriforme*).

Auteur principal : Fabien Carouille (DSF)

Effets supposés du changement climatique sur les boisements

Le choix d'une essence de reboisement doit être raisonné en fonction des contraintes climatiques qui apparaîtront successivement durant la vie du boisement. Malgré les incertitudes sur les modèles climatiques, il est nécessaire d'anticiper au mieux les effets directs et indirects des changements climatiques tels que la fréquence accrue et la durée plus longue des sécheresses ou l'augmentation des températures.

En cas de chaleur sèche prolongée, on peut observer des coups de soleil sur l'écorce (Sud, Sud-Ouest) tout comme un dessèchement du feuillage. L'érable plane est plus tolérant à la sécheresse que l'érable sycomore, mais il faudra rester vigilant dans le choix des stations.

Conseils d'utilisation des MFR

Le tableau suivant présente les conseils par sylvoécorégions, visualisables sur geoportail.gouv.fr

En l'état des connaissances :

→ La colonne « **Matériels conseillés** » indique les MFR les plus appropriés à la plantation.

En fonction du changement climatique, de leur autécologie et des menaces sanitaires, il est considéré que des stations favorables pour ces matériels se rencontrent relativement fréquemment dans la région correspondante. Ces MFR doivent être privilégiés.

→ La colonne « **Autres matériels utilisables** » indique les MFR un peu moins appropriés à la plantation dans la région. Toujours fonction du changement climatique, de leur autécologie et des menaces sanitaire, il est considéré que les stations favorables pour ces MFR sont moins fréquentes, ou qu'elles ne sont pas optimales.

Que des MFR soient conseillés en première colonne ou pas, les MFR en deuxième colonne doivent être utilisés avec prudence, en cas de pénurie, en second choix, ou avec un peu plus de risques sur l'installation ou sur la production que les matériels indiqués en première colonne. Le mélange est encouragé pour réduire ce risque.

L'érable plane est une espèce autochtone. Il est conseillé d'utiliser du matériel de la région de provenance locale, adapté aux conditions climatiques de la région. En cas de pénurie du MFR conseillé, il est possible d'utiliser l'autre provenance française en substitution.




Pour être sûr d'obtenir les plants de la provenance voulue, l'idéal est de passer un contrat de culture avec un pépiniériste.

Tableau des conseils d'utilisation

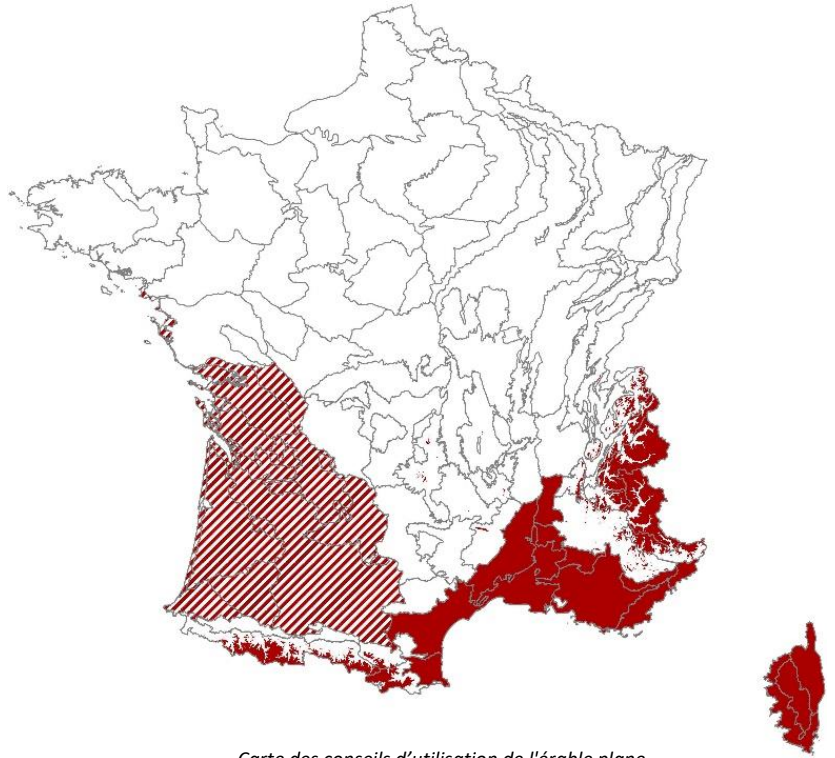
Zones d'utilisation		Matériels conseillés		Autres matériels utilisables		Observations - Avantages - Risques	
GRECO	SER						
code	Nom	code	Nom	Nom	Cat.	Nom	Cat.
A	Grand Ouest cristallin et océanique	-	Toutes	APL901	I	APL902	I
B	Centre-Nord semi-océanique	B92	Bourbonnais et Charolais	APL901, APL902	I,I	-	
		-	Toutes les autres SER	APL901	I	APL902	I
C	Grand Est semi-continental	C52	Plaines et piémonts alpins	APL901, APL902	I,I	-	
		-	Toutes les autres SER	APL901	I	APL902	I
D	Vosges	-	Toutes				
E	Jura	-	Toutes	APL902	I	APL901	I
F	Sud-Ouest océanique	-	Toutes	-		APL901, APL902	I
G	Massif central	G11	Châtaigneraie du Centre et de l'Ouest	APL901, APL902	I,I	-	
		-	Toutes les autres SER				
H	Alpes	-	Toutes	APL902	I	APL901	I
I	Pyrénées	-	Toutes				
J	Méditerranée	-	Toutes				
K	Corse	-	Toutes	-		-	

Carte des conseils d'utilisation pour les projets de plantation d'érable plane

Zones géographiques dans lesquelles :

-  des MFR d'érable plane sont conseillés,
-  l'érable plane n'est globalement pas conseillé, mais certains MFR sont utilisables si le diagnostic local conclut à la possibilité de recourir à cette espèce,
-  aucun MFR d'érable plane n'est conseillé dans ces sylvoécotécorégions. La limite altitudinale définie par l'autécologie (1500 m) est également représentée.

Attention, les conseils d'utilisation sont également soumis à l'autécologie, décrite en deuxième page.



Carte des conseils d'utilisation de l'érable plane